

Taslima Nasreen : "je ne veux pas devenir un symbole !"

Autor(en): **Mantilleri, Brigitte / Nasreen, Taslima**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 9

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-287000>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Taslima Nasreen

«Je ne veux pas devenir un symbole!»

Taslima Nasreen, condamnée à mort par les intégristes, réfugiée en Suède, n'a jamais voulu les polémiques que son histoire entraîne. Elle s'explique pour Femmes suisses.

On dirait la pièce vide et lointaine autour de la voix chaude et énergique de Taslima Nasreen. Bangladaise, elle a vu des femmes opprimées par la religion, les lois et une société patriarcale. Nous causions. Elle répond brièvement, calmement: «J'ai simplement voulu raconter des histoires de femmes, leurs histoires. J'ai choisi ce moyen pour me battre, celui de me battre avec ma plume. J'ai vu la défaite des femmes, les femmes si souvent esclaves des hommes. Mais je sais aussi que les femmes se réveillent, qu'elles deviennent plus indépendantes. J'écris pour les femmes. Des femmes très simples se retrouvent dans mes récits. Elles considèrent que mes écrits, c'est leur histoire. Les femmes sont très contentes de mes livres. Les minorités aussi. Tous ces gens me considèrent comme une déesse.»

Quant aux menaces de mort, elle en a reçu dès la sortie de son livre sur les femmes en 1991 et la parution de *Lajja*, sorte de roman journalistique écrit dans l'urgence et narrant l'histoire d'une famille bangladaise persécutée parce qu'elle est hindoue, n'a fait qu'empirer la situation. S'attendait-elle à de telles réactions? «Non. Mais j'écris avec mon cœur et cela a touché le cœur des autres. Dès que je vois une injustice, je réagis. Et comme écrivaine, je pense que je dois faire quelque chose pour ma société, pour les plus vulnérables. Il y a tant de souffrance.»

Après les menaces, l'exil en Suède où elle vient de recevoir le Prix Kurt Tucholsky* décerné depuis 1985 chaque année à un écrivain menacé. L'exil est une nécessité pour sa survie, mais elle ne pense qu'à rentrer chez elle.

Pour ce qui est du refus par les autorités françaises de lui accorder un visa de plusieurs jours pour une série de lectures, eh bien, cela l'a surprise et peinée, mais elle ajoute: «J'ai beaucoup d'amis en France. Ils m'ont soutenue. Le gouvernement n'est pas si important. Je pense me rendre en France en novembre.»

Et l'écriture dans tout cela: «J'ai peu de temps pour écrire, mais j'écris quand même une histoire de femmes musulmanes qui prennent des risques...»

Une femme épuisée

Quelques jours avant cette conversation téléphonique, c'était à la Foire du livre de Francfort, un parterre de journalistes dûment fouillés et identifiés par la police allemande, attendait la visite annoncée de Taslima Nasreen. Elle n'est pas venue. La moitié d'entre eux repartent en claquant les talons, caméras et micros au poing. Ceux qui restent entendent Gabi Gleichmann, président du PEN suédois (la seule association internationale d'écrivains), dire que Taslima Nasreen ne veut pas devenir un symbole. Et qu'elle est épuisée d'avoir donné trop d'interviews dans

une langue, l'anglais qui n'est pas la sienne: «Elle n'est pas habituée à avoir 250 journalistes devant elle et des questions qui fusent de partout.» L'éditrice responsable des éditions Kore, qui viennent de publier les lettres d'écrivains à Taslima Nasreen dont celles de Nadine Gordimer, Susan Sontag, Rachid Mismouni, affirme avoir voulu cette conférence même sans Taslima, pour la cause des femmes, celle des écrivains persécutés et celle de la liberté de publier. Parmi ceux qui sont restés, un homme d'une quarantaine d'années, entouré de ses deux gardes du corps, est adossé discrètement au mur. Il vient encourager Taslima Nasreen, lui qui, un an auparavant, le 11 octobre 1993, recevait trois balles dans le corps et en réchappait par miracle. Il s'appelle William Nygaard. Il est Norvégien et l'éditeur des *Versets sataniques* de Salman Rushdie. Le matin, je lui demandais comment l'éditeur Nygaard faisait pour vaincre l'autocensure inévitable après un tel choc. Sa réponse tombe d'une voix tranquille: «Je publie Taslima Nasreen.»

Brigitte Mantilleri

*Du nom de l'écrivain allemand Kurt Tucholsky qui, chassé par les nazis, trouva un refuge en Suède où il se suicida en 1935.

Lajja (La Honte), Taslima Nasreen, Ed. Stock, 1994, 285 p., Fr. 38.-.

Femmes, manifestez-vous, recueil de poèmes de Taslima Nasreen, Editions des Femmes, 1994.

SPÉCIAL NOËL!

Faites connaître

Femmes
S U I S S E S

Nouvel abonnement pour:

Nom: _____

Prénom: _____

NP + Localité: _____

Parrainé par:

Nom: _____

Prénom: _____

NP + Localité: _____

S'il s'agit d'un abonnement cadeau, veuillez préciser la date d'envoi du premier numéro: _____

A renvoyer à **Femmes suisses**, case postale 1345, 1227 Carouge (offre valable jusqu'au 31 décembre 1994)

En abonnant ou en faisant souscrire un abonnement à une amie, votre belle-mère, la bibliothèque de votre quartier, votre entreprise, votre tante...

... pour chaque parrainage

votre cadeau

L'agenda des Femmes 1995 (valeur Fr. 18.50)

Prix promotionnel pour tout nouvel
abonnement: Fr. 55.- au lieu de Fr. 60.-

